Le Domaine Saint-Sulpice, un quartier en partage

La terre des seigneurs

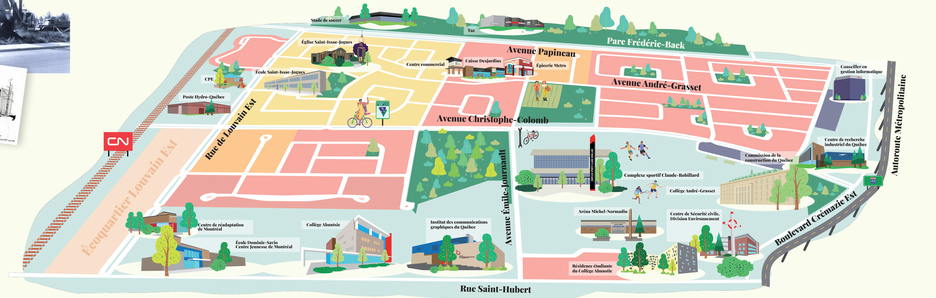
Jusqu'au milieu du XXe siècle, le Domaine Saint-Sulpice demeure un lieu protégé. Grenier et terre à bois, il est aussi une destination recherchée par les promeneurs, les sportifs et les artistes en quête d'air pur. Une croix de chemin rappelle cette époque.

Un quartier urbain

Devenu propriété municipale, le Domaine soulève l'imagination. Une femme d'action, Berthe Chaurès-Louard (1889-1968), rêve d'y implanter une cité coopérative. Dix ans plus tard, elle obtient gain de cause au nom de quelque 500 familles. Au fil des décennies, des centaines d'autres y élisent domicile à leur tour, attirées par les programmes d'habitation mis en place par la Ville.

Aujourd'hui, le « Vieux-Domaine » des années 1960 est considéré comme un « ensemble urbain d'intérêt » par la Ville de Montréal.

Pour connaître cette histoire, suivez ce code vers nos pages sur **lashac.com**. Parcourez les rues du Domaine Saint-Sulpice et découvrez les panneaux d'interprétation historique.



CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE	1962-1965	1970-1978	1979-1986	2004-2018	2021
AMÉNAGEMENT DES PARCS			1990-2004		

DATES IMPORTANTES

- 1962 · Prise en mains par les Habitations Saint-Sulpice (Vieux-Domaine)
- 1963 · Fondation Caisse populaire Domaine Saint-Sulpice
- 1965 · Construction de l'école St-Isaac-Jogues
- 1968 · Construction du Cooprix Berthe-Louard (Centre commercial André-Grasset, 1984)
- 1975 · Construction du Centre Claude-Robillard en vue des Jeux olympiques d'été de 1976
- 1977 · Construction de la Caisse populaire Desjardins Domaine Saint-Sulpice
- 1984 · Construction de la nouvelle épicerie Coop (Super marché Metro André-Grasset)
- 2021 · Création de l'Écoquartier Louvain Est par la Ville de Montréal

Le Domaine Saint-Sulpice est circonscrit par la voie ferrée du Canadien National, le parc Frédéric-Back, l'autoroute métropolitaine et la rue Saint-Hubert. D'abord réservé aux institutions d'enseignement, le territoire a amorcé son développement résidentiel à compter de 1962. La construction d'immeubles administratifs en périphérie et la présence d'équipements sportifs contribuent à la richesse de ce quartier d'inspiration cité-jardin.

Un patrimoine en partage

Encore aujourd'hui, le Domaine demeure un rare exemple de cité-jardin en milieu urbain. Plusieurs facteurs contribuent à l'agréable cachet qui s'en dégage : le tracé sinueux des rues, l'enfouissement des réseaux câblés de distribution, la présence de nombreux parcs, la variété et la maturité des arbres ainsi que le partage cohérent des zones résidentielles et de services. Tout concourt à en faire un milieu de vie exceptionnel.

L'avenir de ce quartier unique repose sur son esprit communautaire. Ici plus qu'ailleurs, le milieu de vie est dans les mains de chacun. Une longue tradition de coopération à partager.

Une gestion participative

Inspirés par leurs prédécesseurs, les nouveaux résidents, hommes et femmes, s'engagent dans la gestion de leur communauté. Membres de coopératives d'habitations ou de comités de résidents, ils siègent aussi aux conseils d'administration des nombreux organismes et institutions qui animent leur quartier.

Ce projet a été financé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal conclue entre la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec.
Il a été réalisé par la Société d'histoire du Domaine-de-Saint-Sulpice. L'installation des panneaux d'interprétation a bénéficié de la collaboration de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. L'exposition est gracieusement accueillie par le complexe sportif Claude-Robillard.

Société d'histoire du Domaine-de-Saint-Sulpice
Ahuntsic-Cartierville Montréal
Montréal Québec
Entente de développement culturel